

Piège à conviction

Il vient de se produire quelque chose d'affreux. Quelque chose qui me dépasse, quelque chose que j'ai peut-être longtemps souhaité, de façon obscure ou inconsciente, mais qui, aujourd'hui, me remplit de terreur.

Un de mes camarades de classe est mort, dans des circonstances inexplicables et particulièrement répugnantes. On l'a retrouvé ce matin, à quelques centaines de mètres du terrain où nous campons depuis hier, gisant sur la terre rouge, le crâne fracassé.

Nous n'en savons pas plus, aucune explication ne nous a été donnée. Le cadavre a été découvert par un garde du Parc provincial de Drumheller, qui a immédiatement averti nos accompagnateurs.

Résultat, on nous a interdit de sortir du terrain de camping, et même, dans l'immédiat, de téléphoner à nos familles.

Pourtant, malgré les précautions prises, des rumeurs commencent à circuler parmi nous. Nous avons fini par apprendre que la victime n'est autre que Mike, un des garçons de ma classe.

Mais on dit aussi que le garde, au moment où il l'a trouvé, aurait eu bien du mal à l'identifier : la tête de notre ami était complètement invisible, écrasée par un énorme rocher plat pesant au bas mot plusieurs centaines de kilos et qu'il a fallu plusieurs personnes vigoureuses pour le déplacer!

C'est ahurissant. Comment un tel événement a-t-il pu se produire? J'ai déjà entendu parler de pluies de grenouilles, de serpents ou de rats. Les journaux spécialisés sont pleins de ce genre d'histoires. Mais des rochers d'un tel poids, comment pourraient-ils tomber du ciel?

Et il a fallu que ça arrive à l'occasion de cette sortie! Pour une fois que j'en étais... Cette histoire n'est pas faite pour me mettre à l'aise. J'aurais mieux fait de ne jamais quitter Calgary...

Tiré de Laurent CHABIN,
Piège à conviction, Montréal,
Éditions Hurtubises HMH, 1998

